

| | | | |
|-----|-------------------------------|-------------------|------------------------------------|
| 049 | UTBM Service communication | L'Est Républicain | 19 septembre 2020 |
| | | Société | Covid 19 - Etudiants - Enseignants |

2 TEMPS FORT

AIRE URBAINE

AIRE URBAINE Rentrée universitaire

À l'UTBM, étudiants et profs jonglent entre campus et maison

Malgré les neuf jeunes testés positifs au virus à l'aube de la reprise, l'école d'ingénieurs, répartie sur les trois sites de Sevenans, Belfort et Montbéliard, garde le cap. 3 000 étudiants alternent les cours en réel et en virtuel. Leur nombre est constant mais le recrutement bien moins international.

Pas de bol ! Alors que la reprise n'a sonné, pour l'ensemble des promotions, que ce lundi, on apprenait, vendredi dernier, par le biais de l'ARS (agence régionale de santé), que neuf étudiants de l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard) avaient été testés positifs à la Covid-19. Ils sont pour l'instant confinés chez eux et leur état de santé n'inspire aucune inquiétude. Difficile de savoir où, quand et comment ils ont été contaminés et qui d'autre est susceptible de l'être. Mais les cours n'avaient pas recommencé. Et dans le doute, l'association des étudiants a décidé, elle, de suspendre toutes ses activités et fêtes d'intégration.

Chacun son clavier et sa souris

Cette péripétie, mise en lumière par la communication relativement transparente de l'école d'ingénieurs, n'a cependant pas remis en cause cette rentrée, aussi déroutante soit-elle, ni mis à mal le bien-fondé

des mesures sanitaires prises. Sur chaque site, les parcours sont fléchés, du gel hydroalcoolique disposé un peu partout (500 litres sont répartis, 800 litres dans les réserves !) et 14 000 masques lavables distribués aux 3 000 étudiants des campus de Sevenans, Belfort et Montbéliard.

Du cousu main

Une paire de lunettes, des gants, un clavier et une souris individuelle ont également été attribués à chacun. Le coût de l'ensemble de ces mesures ? Entre 130 000 et 180 000 €.

Ces moyens ne seraient cependant rien sans la nouvelle organisation, testée par la force des choses durant le confinement : il n'y a plus de cours magistraux en présentiel. Les 200 enseignants-chercheurs de l'établissement (plus 200 personnels de tout ordre) proposent soit des cours en distanciel et en direct et avec interaction, soit des enregistrements. Maintenus, les TP, le propre d'une école d'ingénieurs, obéissent à un protocole strict. Surtout, les emplois du temps de chaque étudiant sont quasiment du cousu main. « On a adapté le présentiel et le distanciel selon les contenus pédagogiques », note Florence Bazzaro, directrice adjointe aux formations.

Ce travail de dentelle assure, chaque jour, un nombre minimum d'étudiants sur les cam-

pus. Par exemple, à Montbéliard, la jauge maximale est de 500 étudiants sur les quelque 1 000 du site. Côté chiffres, justement, la crise n'a pas impacté le recrutement ; non seulement le nombre global d'étudiants - 3 000 - est le même que l'année précédente mais les nouveaux arrivants (bacheliers et Bac + 2) répondent toujours à l'appel, avec toujours cette même proportion de 17 % venus de France-Comté et 83 % d'ailleurs.

Pas d'exotisme, du local

Un bémol toutefois : seul 70 % de la cohorte habituelle des étudiants étrangers sont inscrits. La plupart viennent d'Europe, les jeunes Chinois, eux, manquent à l'appel. L'international reste un souci majeur, actuellement et dans les mois à venir, notamment pour les « sortants » qui doivent passer au moins trois mois à l'étranger dans un cursus de cinq ans. « Seule la moitié de la mobilité a pu se réaliser jusqu'ici », note la responsable. « Il a aussi fallu oublier le Brésil, l'Amérique du Sud, la Nouvelle-Zélande... » À l'inverse, et malgré d'énormes craintes puisque les chiffres jusqu'à juin étaient très mauvais, les stages en entreprise, là aussi un pilier de l'école, sont lancés : « 90 % de nos étudiants ont trouvé. Pour les 10 % restants, nous allons proroger le cursus ».

Sophie DOUGNAC



Rédaction

Montbéliard
03 81 95 53 33
lerredacmtb@estrepublikain.fr
48, rue Cuvier
25200 MONTBÉLIARD



<https://www.facebook.com/lestrepublikainbelforthericourtmontbeliard/>



<https://twitter.com/estrepublikain>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? contactez le

0 800 082 201
ou par mail à lerfiroge@estrepublikain.fr



« On ne porte pas le masque inutilement ! »

Sur le campus des Portes du Jura à Montbéliard, ils représentent la filière la plus importante en nombre : environ 700 étudiants infirmiers, aides-soignants et kinésithérapeutes ont fait leur rentrée - échelonnée - à l'IFMS (institut de formation des métiers de la santé) de Nord Comtois.

Là aussi, neuf cas positifs

Enfin, presque tous, neuf jeunes apprentis, testés positifs au Covid (avant la reprise des cours), attendront un peu avant de reprendre le collier.

Ici aussi, l'école, flambant neuve, accueille le moins de personnes possible ; les cours magistraux disparaissent de l'amphithéâtre. Les jeunes apprennent, en ligne et en vidéo, avec des sites dédiés au médical (comme à la fin de l'année dernière) et/ou avec leurs enseignants. Pour les travaux pratiques et les travaux dirigés (mises en situation), où les présences

physiques sont requises, les classes sont réduites à la portion congrue.

« On ne se croise pas. C'est bien simple ; je n'ai pas encore rencontré la moitié de ma promotion ! », témoigne une élève infirmière de 2^e année. Qui estime n'avoir pas passé plus de deux heures par jour sur le campus depuis la rentrée il y a deux semaines. La première présence a d'ailleurs eu pour but une explication de toutes les mesures sanitaires. Auxquelles sont, confirme Julie, particulièrement sensibles les élèves. « On sait qu'on ne porte pas le masque inutilement ». Comme elle, une partie d'entre eux sont allés donner un coup de main, parfois en lieu et place des stages prévus (qui sont décalés, puisque le cursus infirmier dure trois ans), à l'hôpital ou dans les Ehpad. « On est prêt à recommencer si le besoin s'en fait sentir », conclut l'étudiante.

S.D.



En février, la nouvelle école avait accueilli un rappeur dans le cadre de GÉNÉRIQ. Photo archives ER/Lionel VADAM

| | | | |
|-----|-------------------------------|-------------------|------------------------------------|
| 049 | UTBM Service communication | L'Est Républicain | 19 septembre 2020 |
| | | Société | Covid 19 - Etudiants - Enseignants |



Au maximum, sur chaque site, la moitié des étudiants inscrits sont présents « physiquement ». Pour l'instant, outre l'investissement dans les mesures sanitaires, la crise a coûté 1,8 million d'euros à l'UTBM à cause de l'arrêt de projets de recherche ou de contrats industriels. Photo ER/Sophie DOUGNAC

8 DUSTER NEUFS DISPONIBLES 37, Grande-Rue CHAUX
www.csvo90.fr

CARTE GRISE OFFERTE* hors taxe CO²
Différents coloris 1.5 BLUE DCi 115CH 4x2 ou 4x4

21084000
03.84.29.57.47
Sur rendez-vous
REPRISE, FINANCEMENT, EXTENSION de GARANTIE

CSV0
GARAGE LAMIELLE
*voir conditions sur place

QUESTIONS À

Laure Viellard Directrice de l'Esta à Belfort

Esta : « Limiter au maximum la présence des étudiants »

Les étudiants ont repris les cours le 7 septembre à l'Esta. Comment s'est passée cette rentrée ?

« La première satisfaction, c'est déjà d'avoir réussi à maintenir cette date de rentrée. Mais il a fallu l'adapter pour limiter au maximum la présence des étudiants dans l'établissement. Nous avons ainsi fait le choix de privilégier les nouveaux étudiants pour les accueillir au mieux. »



Laure Viellard, directrice de l'Esta. Photo ER/Aurélien BRETON

Côté sanitaire, qu'avez-vous mis en place au sein de l'établissement ?

« Les locaux sont nettoyés et désinfectés deux fois par jour. Du gel hydro-alcoolique a été disposé un peu partout dans les couloirs. De l'alcool ménager est disponible dans les salles pour nettoyer tables et clavier. »

Comment ont réagi les étudiants face à ces nouvelles règles ?

« Les étudiants ont tous signé une charte Covid. Globalement, les règles sont bien respectées, même s'il a fallu faire un rappel au moment des pauses café-cigarette sur le parvis. Nous appelons à leur sens des responsabilités, mais nous ne pouvons pas être derrière tous les élèves, surtout quand ils sont hors de l'établissement. »

Avez-vous dû tirer un trait sur certains événements organisés par l'Esta ?

« Malheureusement, oui. La cérémonie de remise des diplômes qui était prévue le 17 octobre au musée Peugeot est annulée. Les journées portes ouvertes seront aménagées, peut-être sur inscription comme pendant le confinement. Et les associations étudiantes n'ont pas encore repris leurs activités. »

Aujourd'hui, avez-vous peur de devoir fermer l'établissement en cas d'apparition d'un cluster ?

« Nous nous attendons à avoir des cas positifs. Il n'y a pas de raisons que l'Esta soit épargné. De là à devoir fermer, je ne l'espère pas. Mais si cela devait arriver, nous pourrions nous appuyer sur l'expérience du confinement pour maintenir un haut niveau de qualité de l'enseignement. »

Aurélien BRETON